

Le parcours historique

Bienvenue au Centre de commerce mondial de Montréal

Situé entre le Vieux-Montréal et le centre-ville, le Centre de commerce mondial fait partie intégrante du Quartier international de Montréal. Son emplacement, ainsi que son architecture unique, témoignent de l'histoire et du développement de Montréal.

Inauguré en 1992, le Centre de commerce mondial est un amalgame d'édifices plus que centenaires. Les 17 bâtiments qui occupaient cet îlot urbain, de 1840 à 1960, ont fait l'objet d'une étude afin d'évaluer leur valeur historique, culturelle et structurale. Certains de ces bâtiments ont été conservés intégralement tandis que d'autres n'ont préservé que certains éléments. Onze façades uniques ont ainsi été intégrées à l'immeuble et ses entrées ont conservé leur style d'origine.

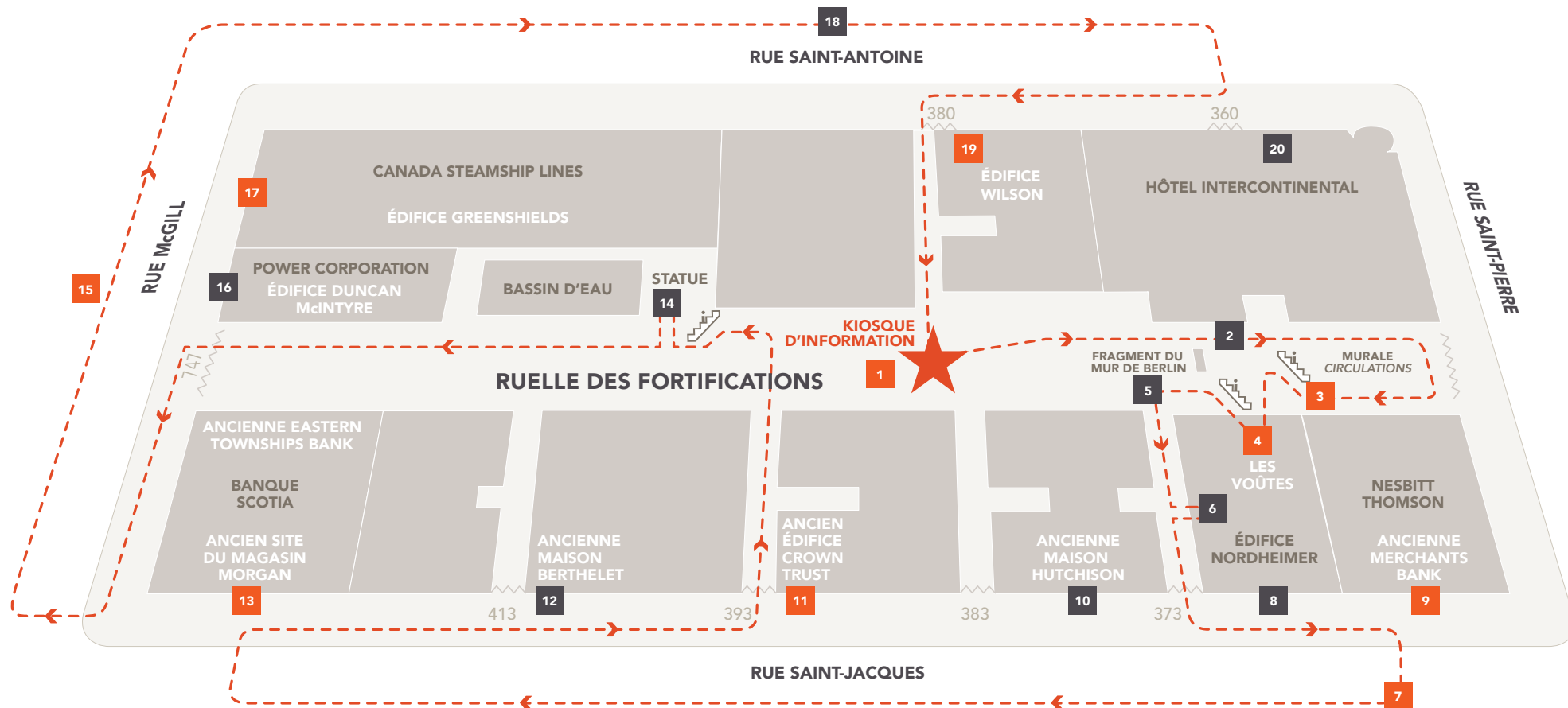
Cet important projet de rénovation, de restauration et de construction a été réalisé de 1988 à 1991, alors que le Centre de commerce mondial a été inauguré en 1992. Ses plans sont l'œuvre du consortium formé par les firmes d'architectes *Arcop* ainsi que *Provencher, Roy Architectes* et *Becker, Gersovitz, Moss*. Ceux-ci ont su harmoniser et intégrer les valeurs architecturales et historiques existantes pour créer un immeuble à vocation contemporaine dans un environnement de prestige.

Ce véritable village intérieur est recouvert d'une immense verrière, créant ainsi un vaste atrium où il fait bon déambuler en toute saison. Le Centre de commerce mondial abrite boutiques, restaurants et services ainsi que les bureaux d'une cinquantaine d'entreprises de différents secteurs d'activité.

Nous vous souhaitons une agréable visite!



Plan du parcours historique



Départ : kiosque d'information du Centre de commerce mondial de Montréal (CCMM)

1 LA RUELLE DES FORTIFICATIONS Ce vaste atrium long de 180 mètres était à l'origine une ruelle entre les rues Saint-Jacques et Saint-Antoine. Ces voies ont été tracées après la démolition des fortifications de Montréal au début du 19^e siècle. La ruelle desservait d'abord l'arrière d'élégantes maisons de ville jusqu'en 1850, puis devint une ruelle de service qui établissait une séparation entre les édifices commerciaux et financiers. Lors de l'aménagement du CCMM, la ruelle devient le cœur du projet, faisant le lien entre les édifices anciens et nouveaux.

Se diriger vers l'entrée rue Saint-Pierre

2 LA RUE SAINT-PIERRE De la création de Montréal en 1642 à la construction des fortifications de pierre entourant la ville en 1717, le site du CCMM fait partie d'une terre vouée à l'agriculture. Cette terre était la propriété de Pierre Gadois qui a donné son nom à la rue Saint-Pierre. Installé à Ville-Marie (premier nom de Montréal) vers 1646, Pierre Gadois devint en 1648 le premier à qui le gouverneur, Paul Chomedey de Maisonneuve, concéda une terre, faisant ainsi de lui le « premier habitant » de Ville-Marie (premier nom de Montréal). Admirez le délicat voile d'acier et de verre du Passage Saint-Pierre qui donne accès à la rue Saint-Pierre et à la *Ville intérieure*.

Descendre les escaliers vers la « Ville intérieure ».

3 LA MURALE DU 20^e ANNIVERSAIRE La murale *Circulations* de Rafael Sottolichio (assisté par Olivier Roy) célèbre le 20^e anniversaire du CCMM. Chaque hiver, pendant le festival Montréal en lumière, les passages souterrains de la *Ville intérieure* s'animent avec près de 150 projets d'artistes qui s'ajoutent aux œuvres permanentes. Avec ses 33 kilomètres de galeries, la *Ville intérieure*, qu'on appelle aussi RÉSO, serait le plus grand réseau piétonnier intérieur au monde. Né dans les années 1960 avec la construction de l'édifice de la Place Ville-Marie, il relie entre eux de grands édifices à bureaux, des milliers de commerces, des pavillons universitaires, des lieux de diffusion culturelle, des stationnements et une quinzaine de stations de métro, de gares et de terminus d'autobus.

Remonter les escaliers vers la ruelle des Fortifications. À gauche, derrière la balustrade de métal.

4 LES VOÛTES Au pied de l'édifice Nordheimer, seul édifice patrimonial (1888) du complexe du CCMM à avoir été restauré à l'identique, on a mis à jour trois caves voûtées de 36 mètres de long qui ont été construites, vers 1820 pour deux d'entre elles situées sous les premiers édifices de bois bâtis après le démantèlement des fortifications, et vers 1845 pour la troisième qui est venu se loger entre les deux premières, sous un nouvel édifice de pierre occupant toute la largeur du terrain.

5 LE FRAGMENT DU MUR DE BERLIN Le CCMM expose en permanence, dans la ruelle des Fortifications, un segment du mur de Berlin faisant partie de la collection municipale d'art public. Donné à la Ville de Montréal par la Ville de Berlin à l'occasion du 350^e anniversaire de la fondation de Montréal, le fragment témoigne du retour de Berlin dans la communauté des villes libres après la chute du mur le 9 novembre 1989.

Monter les escaliers à gauche de la ruelle, prendre la passerelle à gauche, tourner à gauche vers le hall de l'édifice Nordheimer.

6 L'ÉDIFICE NORDHEIMER (INTÉRIEUR) Les hommes d'affaire torontois Abraham et Samuel Nordheimer font reconstruire leur magasin-entrepôt de pianos en 1888. Le premier édifice Nordheimer, construit en 1849, avait été ravagé par les flammes en 1886. En plus des salles d'exposition de pianos et des bureaux, les frères y avaient aménagé une salle de concert, le Nordheimer's Music Hall, où se produisirent un des premiers orchestres symphoniques à Montréal et nombre d'artistes célèbres comme la diva québécoise Emma Lajeunesse (Albani) et la tragédienne française Sarah Bernhardt.

Traverser l'édifice vers la rue Saint-Jacques, sortir sur la rue et la traverser pour observer les façades depuis les marches de l'édifice de la Banque Royale en face.

7 LA RUE SAINT-JACQUES La « Grande rue Saint-Jacques » qui est tracée lors du démantèlement des fortifications est d'abord résidentielle. Elle accueille ensuite des magasins-entrepôts et le premier magasin à rayons (magasin Morgan, 1866 à 1891). Vers la fin du 19^e siècle, la rue Saint-Jacques devient le cœur financier et le centre des affaires de Montréal, véritable « Wall Street » du Canada. Désertée ensuite par le milieu bancaire qui migre vers le nouveau centre-ville, la rue Saint-Jacques décline et bien des édifices se vident et se dégradent. C'est l'aménagement du CCMM qui réanimera cette section de la rue, contribuant ainsi à la revitalisation du Vieux-Montréal.

8 L'ÉDIFICE NORDHEIMER (EXTÉRIEUR) L'édifice actuel, construit en 1888, abritait des commerces au rez-de-chaussée tandis que les deux premiers étages étaient consacrés à la vente des pianos et le reste occupé par des bureaux. De style néo-roman, le Nordheimer se distingue nettement de ses voisins, et des autres édifices du Vieux-Montréal partageant la même fonction, par sa façade en granit rosé alternant les finitions polie et rustique et par son arc monumental, surmonté d'un fleuron, qui réunit les travées centrales.

À droite du Nordheimer

9 LA MERCHANTS' BANK Partenaire du projet du CCMM, l'édifice de la Merchants' Bank, construit en 1873 et rehaussé en 1901, abrite aujourd'hui le luxueux et prestigieux hôtel Saint-James. La maison de courtage *Nesbitt-Thomson* en devient acquéreur en 1929. Après le départ du courtier, l'édifice est entièrement rénové et transformé en hôtel de luxe ; il ouvre en 2002. On retrouve, dans sa façade, l'assurance et la stabilité que les premières banques traduisaient en bâtiments de pierre richement sculptés pour impressionner et éblouir les passants, séduire les investisseurs et sécuriser les épargnants.

À gauche du Nordheimer

10 LA MAISON HUTCHISON Sur un emplacement acquis par le marchand William Hutchison, sa veuve fait construire une maison en 1840 avec son second époux, William Lunn. Celui-ci, un homme d'affaires d'origine anglaise, se fera connaître comme éducateur d'avant-garde avec la création d'une première école gratuite, laïque et mixte destinée aux enfants pauvres. À partir de 1930 et jusqu'en 1976, le magasin d'escompte *F. W. Woolworth Co.* s'y installe. Le bâtiment étant en mauvais état, seule la façade de cette maison-magasin néoclassique a été sauvegardée et intégrée au complexe du CCMM.

Se déplacer vers l'ouest et s'arrêter en face du 393, rue Saint-Jacques

11 L'ÉDIFICE CROWN TRUST En 1924-1925, la société de fiducie ontarienne *Crown Trust Co.* fait construire un édifice étroit de trois étages, prévoyant son intégration éventuelle à un bâtiment de plus grande échelle. Toutes les ouvertures aux meneaux en métal ornementés sont regroupées dans un immense arc cintré dominé par une clé de voûte ornementale et surmonté d'une corniche proéminente portant le nom de la compagnie. Son aspect monumental a conduit la façade du *Crown Trust*, seul élément de l'édifice à avoir été conservé, à devenir une des entrées principales du CCMM.

Se déplacer vers l'ouest et s'arrêter en face du 413, rue Saint-Jacques

12 LA MAISON BERTHELET La modeste façade à quatre travées du 413, rue Saint-Jacques ne laisse pas deviner les vocations diverses et prestigieuses de l'édifice plus important dont elle faisait partie. C'est le marchand et investisseur immobilier Antoine-Olivier Berthelet qui fait construire cette maison-magasin vers 1845. Très proche de l'évêque Bourget, il soutient, avec des sommes considérables pour l'époque, les œuvres de charité des communautés religieuses et celles du prélat dont on dit qu'il est le « ministre des finances ». La maison va accueillir en 1857 le chic *St. James Club* et, plus tard, *l'Independant Order of Odd Fellows*, une société fraternelle de secours mutuel. En 1955, le pharmacien Jean Locas y installe une pharmacie et s'associe avec son cousin Jean Coutu qui amorce ainsi la brillante carrière de pharmacien entrepreneur que l'on connaît.

13 LA BANQUE SCOTIA La *Banque Scotia* est installée depuis 1919 dans l'édifice de l'ancienne *Eastern Townships Bank* construit en 1909. Deux bâtiments exceptionnels ont précédé l'édifice actuel. L'*American Presbyterian Church* est construite en 1826 pour être remplacée en 1866 par un vaste édifice loué à la *Henry Morgan and Co.* qui en fait un des plus importants magasins de Montréal et le premier magasin à rayons au Canada. En 1891, les Morgan décident de reloger le magasin rue Sainte-Catherine, au sommet de la côte du Beaver-Hall, faisant de ce secteur résidentiel huppé le nouveau quartier commerçant d'un nouveau centre-ville. En 1907-1909, *l'Eastern Townships Bank* fait construire un édifice de 10 étages, le maximum permis par la nouvelle réglementation municipale pour les édifices commerciaux.

Se déplacer vers l'ouest et traverser la rue Saint-Jacques au carrefour de la rue McGill ; revenir sur la rue Saint-Jacques vers l'est et entrer dans le CCMM par le 393, rue Saint-Jacques. Traverser le hall et la passerelle, tourner à gauche et descendre l'escalier monumental de la fontaine d'Amphitrite.

14 LA FONTAINE D'AMPHITRITE ET LE BASSIN DE GRANIT NOIR Cette fontaine du 18^e siècle français et le vaste bassin contemporain voisin animent l'espace et allègent l'atmosphère de l'atrium de la ruelle des Fortifications. La fontaine de pierre est dominée par la statue d'Amphitrite, épouse de Poséidon, dieu de la mer dans la mythologie grecque. Acquisée par M. Paul Desmarais, président de *Power Corporation*, la fontaine est installée sous une immense verrière reflétée par le bassin de marbre noir de 200 m² d'où coule une mince tranche d'eau comme une nappe transparente.

Contourner le bassin et sortir du CCMM par la porte du square Victoria. Traverser la rue à l'intersection de la rue Saint-Jacques et s'arrêter devant l'entrée du CCMM.

15 LE SQUARE VICTORIA La création d'une place fait partie des projets urbains qui accompagnent le démantèlement des fortifications au début du 19^e siècle. D'abord marché au foin à partir de 1813, la place se transforme en jardin d'agrément entouré d'églises de confessions diverses, d'édifices institutionnels et associatifs, d'entreprises et de commerces d'importance. En 1872, on y dévoile une grande statue de la reine Victoria. De ce qui devient à la fin du 19^e siècle un square prestigieux, il ne reste que les édifices patrimoniaux du complexe du CCMM. La construction de tours à bureaux, dont la tour de la Bourse, et celle d'une station de métro vont en effet effacer presque complètement le vieux square qui ne retrouvera son identité et son ordonnance qu'avec les nouveaux aménagements associés au Quartier international.

16 ÉDIFICE McINTYRE (POWER CORPORATION) Le premier édifice à occuper le terrain au nord de la ruelle des Fortifications est le superbe St. Patrick's Hall, construit en 1867. Après l'effondrement de son toit sous le poids de la neige en 1869, l'édifice fut complètement rasé par les flammes trois ans plus tard, en 1872! À sa place, deux édifices furent construits, de type magasins-entrepôts : l'édifice Clendinneng et l'édifice McIntyre. De cet ensemble prestigieux, il ne reste que la moitié du McIntyre, siège actuel de la société de gestion *Power Corporation*. Chaque étage de la façade de pierre de taille grise présente une riche ornementation distincte des autres niveaux.

17 ÉDIFICE GREENSHIELDS (CANADA STEAMSHIP LINES) En 1899, à la suite d'un incendie, on reconstruit un nouvel immeuble occupant l'espace du Clendinneng et de la moitié du McIntyre. En 1906-1907, il est agrandi sur l'emplacement d'autres bâtiments incendiés de la rue Craig. Il est occupé au complet par la compagnie *Greenshields Limited*, l'un des plus importants distributeurs canadiens de *dry goods* (vêtements, articles de mercerie et produits divers) de l'époque. L'immeuble est acheté en 1946 par l'armateur *Canada Steamship Lines*, transformé en immeuble de bureaux et il prend le nom de la compagnie maritime.

Traverser vers le trottoir nord de la rue Saint-Antoine et marcher vers l'est ; s'arrêter en face du 380, rue Saint-Antoine.

18 LA RUE SAINT-ANTOINE (AUTREFOIS RUE CRAIG) C'est au milieu d'une nouvelle et large artère qu'on canalise la petite rivière ou rivière Saint-Martin en 1814 et qu'on l'enfouit dans un tunnel en 1843. Il semble qu'on l'entende couler à partir des stationnements souterrains du complexe du CCMM. On trouvait rue Saint-Antoine la grande salle d'encan de Henry J. Shaw (vers 1875), des magasins-entrepôts comme le Wilson (1889) et le Greenshields (1899 et 1907) et des entreprises manufacturières comme la fonderie Robert Mitchell (1862) et plus tard des imprimeries et des éditeurs de journaux.

19 L'ÉDIFICE WILSON (380, RUE SAINT-ANTOINE) En 1888-1889, le fabricant d'articles de papier James Crockett Wilson fait construire un édifice de sept étages avec ascenseur. La *James C. Wilson Co.* occupe tous les niveaux. Elle déménage en 1914, puis est remplacée jusqu'au début des années 1920 par la *Gault Brothers & Co.*, l'un des plus importants grossistes en tissus et en mercerie de Montréal. Sur la façade de style néo-roman, on remarque des muses à guirlandes sur fond floral, des corbeilles de fruits, des hiboux et des satyres cornus. Son couronnement spectaculaire en fausse mansarde est dominé par une tour pyramidale qui a été reconstruite lors de l'aménagement du CCMM et dotée d'une horloge, comme le prévoient les architectes sur les plans originaux.

Marcher vers l'est et s'arrêter en face du 360, rue Saint-Antoine.

20 L'HÔTEL INTERCONTINENTAL (360, RUE SAINT-ANTOINE) L'hôtel InterContinental s'est établi à la place d'un vieil édifice industriel construit en 1862 pour la *Robert Mitchell & Co.* Cette fonderie fabriquait à cet emplacement des articles en cuivre, en bronze et en laiton pour les trains et les tramways. Elle fut remplacée par l'éditeur du journal *The Montreal Witness*. Ce journal de combat était reconnu pour son intolérance religieuse à l'égard des Irlandais et des catholiques en général. Partenaire du projet du CCMM, l'hôtel InterContinental domine aujourd'hui la spectaculaire place Jean-Paul-Riopelle et le Quartier international avec sa tourelle de 26 étages.

Traverser la rue Saint-Antoine et entrer dans le CCMM par le 380, rue Saint-Antoine. Poursuivre vers le kiosque d'information de la ruelle des Fortifications. Fin du circuit.